

ARMEMENT, INTÉRÊTS ET PIÉTÉ:
LES CALVINISTES NÉERLANDAIS EN TANT QUE
FINANCIERS DE LA GUERRE DE TRENTE ANS

Regina Schulte

Dans les débats historiques sur les origines du capitalisme moderne resurgissent régulièrement les noms de certains grands marchands et de banquiers éminents qui ont été aussi impliqués dans le financement de la guerre de Trente ans. Sans tenir compte du bord auquel ils appartenaient, il apparaît qu'il s'agissait fréquemment de protestants et de calvinistes dont la plupart d'entre eux étaient d'origine flamande. Beaucoup émigrèrent quand les conditions pour l'épanouissement religieux et économique se détériorèrent dans les Pays-Bas du Sud. Dans la thèse de Weber qui établit la relation entre le protestantisme et le capitalisme, on n'avait pas jusqu'ici remarqué que, bien que précisément un groupe de financiers influents avait en commun foi et origine, les marchands et les banquiers exerçaient cependant leurs activités individuellement tout autant du côté protestant que catholique. A partir de l'exemple de deux biographies, celle de Louis de Geer, marchand d'armes d'Amsterdam et financier de Gustave Rodolphe de Suède et celle de Hans de Witte, le banquier royal de l'empereur Ferdinand II, l'auteur établit des liens et soulève des questions qui sont d'une importance primordiale pour comprendre l'histoire de Bohême.